Très cher Walter,

Je réponds à votre bonne lettre du 36 mai, point par point, selon notre excellente habitude !

A ce jour, je n'si pas encore reçu de nouvelles de Mme do Amaral Belrinck; at je pense que cela ne saurait plus guère tarder maintenant, mais comme j'ignore la durée exacte du voyage par bateau, il m'est bien difficile de me faire une idée du moment où cette dame pourrait arriver. Je suis impatient de voir les dessins qu'elle m'apporte, puisque vous me dites que cette Sarà sais Avila de Olivera est une révélation pour vous. En ce qui concerne "Phases", vous avez déjà, Cher Walter, plusieurs "révélations" à votre actif, de toutes façons, et la redécouverte de Jeff Golyscheff, ce qui constitue un assez beau palmarès.

Je vous tiendrai au courant de mes récetions sur les dessins de Sara A. de O. dès que Mme Berlinck me les aura remis. Si cela m'intéresse vrai/ment, je suis prêt à faire pour elle dans le N°II ce que j'ai fait pour Maria Carmen dans le N°IO.

Pour Alvere Apocelypse, je dois bien dire que pour l'instant ce qui me fascine le plus chez lui, c'est son nom; quand aux dessins dont j'ai reçu les photos, s'ils présentent d'indéniables qualités de métier et de curiosité, je ne parviens tout de même pas à y déceler les mêmes éléments d'intérêt que dans ceux d'Odriozola et Carmen. Je veux donc attendre de recevoir de nouvelles choses avant de me permettre d'émettre un avis.

Côté Golyscheff, tout marche à merveille maintenant, grâce à la grande enveloppe de photos que j'ai reçue trois jours après votre lettre. Si je ne reçois pas d'autres documents, d'ici là (mais je suis persuadé que vous m'en enverrez encore), voici comment je conçois l'illustration de la partie J.G. de "Phases" II. Le texte d'Hausmann serait illustré par la photo-portrait de J.G. prise en 1965 et celle du dessin de 1919 parue dans le "Cicerone"; si dans l'intervalle je recevais les reproductions de 1914 dont vous me parlez, via Mme Julia Behne, je pourrais éventuellement ajouter l'une d'elles. Votre texte à vous, cher Walter, serait illustré par 2 ou 3 repros en noir d'occurres récentes, par exemple "Rustique", "Nocturne" et "Arabesque". Entre les deux textes, faisant en quelque sorte office de traitd'union, la repro en couleurs de "Proveta", dont Mme Berlinch doit me remettre les quatre clichés. A ce propos, cher Walter, j'aimerais que vous me disiez combien de temps je peux conserver ces clichés, maximum.)

Toujours rien du côté tryptique de Yoshitome. Héles ...

A ce propos, je vous rappelle que je suis toujours grand amateur de photos d'oeuvres nouvelles de Y.Y., pour ce N°II. Letemps ne manque pas encore, car mon imprimeur doit être exproprié et de ce fait la sortie de la revue sera probablement ajournée; mais je veux tout préparer comme si de réén n'était, c'est-à-dire en septembre au plus tard, quitte à changer éventuellement ce qui devrait l'être, ou ajouter ce q'il serait indispensable d'ajouter.

tout be mine

Cer il feut toujours, dens ce domeine comme dens tout sutre, tenir compte des surprises. Et à ce propos de surprise, je suis bien obligé, cher smi, de revenir sur ce que je vous si dit dans ma lettre du 5 mai su sujet de l'auteur du faire-part": contrairement à toute attente et aux indices qui semblaient l'accuser, ce n'est pas Vielfaure qui est l'auteur de ce coup. Il s'est justifié récemment, et si son sttinde entérieure demeure tout sussi équivoque et injustifiant, il plan resta pes moins que nous devons le Laver de cette accusation. Mais il n'en reste pas moins que le coup vient de l'intérieur de "Physes", et qu'il a été perpétré par quelqu'un d'entre nous qui chercheit à faire accuser Vielfaure, et qui a multiplié les indices pouvant provoquer ce résultat. Mais une ou deux erreurs s'étaient quand même glissées dans son système, erreurs que Veilfaure nous a fait remarquer et qui en effet le disculpent. Il y a donc là un point à éclaircir, ce qui est d'autant plus douloureux qu'il ne peut s'agir que de quelqu'un de très proche de nous. A veri dire, dans la mesure où Vielfaure est maintenant innocenté, il n'y sando guère qu'un seul sutre de mes smis qui sicet eu la possibilité de se livrer à cette farce imbécile, et nous croyons savoir qui, mais je ne veux plus désormais accuser personne sans preuve décisive de la culpabilité. Toute cette affaire idiote a, de toutes façons, une jalousis entre peintres comme source et comme base.

Heureusement, ce ne sont là que des incidents, déplorables certes, mais inévitables, dans la tissu de notre activité, qui est fait aussi de choses positives, comme l'exposition de notre ami plonais Tadeusz Brzozowski mardi à la Galerie Lembert. Je vals vous envoyer par courrier d'ifféré, en imprimé, plusieurs exemplaires du catalogue avec ma préface.

Et à ce propos de préfece, il il ve sens dire, cher Welter, que je serei interpretation pour très heureux d'écrère un petit texte de présentation pour notre groupe "austrel". Je voudrei seulement sevoir dès que possible quelle devreit être le longueur de ce texte, et quend le dete limite pour vous l'envoyer, cer vous n'en dites rien.